



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VAT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

voulant dire que son apostasie n'honorait pas la réforme. C'étoit un homme d'un esprit léger & vain, d'un caractère violent & fongueux, capable de tout lorsqu'il s'agissoit de satisfaire sa haine, & ne mettant point dans ses passions cette apparence d'honneur & de réserve, que la méchanceté même & la corruption cherchent à se ménager. On a encore de lui une prétendue Traduction en françois, avec des Remarques, des *Lettres* & des *Mémoires* de François Vargas, de Pierre Malvenda, touchant le concile de Trente, in-8°; ouvrage entrepris pour calomnier cette grande assemblée de l'Eglise chrétienne, & en même tems les hommes illustres, auxquels il attribue ce qu'ils n'ont jamais dit (voyez V A R G A S). Les productions qu'il avoit enfantées étant catholique, sont un *Traité de la véritable Religion*, in-4°; & des *Paraphrases* sur S. Matthieu, sur S. Jean, & sur les *Épîtres* de S. Paul.

VAST, (S.) voyez WAST.

VATABLE, ou plutôt WATEBLED ou GASTEBLED, (Francois) professeur en langue hébraïque, étoit natif, non pas d'Amiens, comme l'a cru le président de Thou, mais d'une petite ville de Picardie, nommée *Gammache*. François I le fit, en 1530 ou 1531, professeur en hébreu au collège royal qu'il venoit d'établir. Il fut ensuite fait abbé de Bellozane. Robert Etienne ayant recueilli les Notes qu'il avoit faites sur l'Écriture dans ses leçons publiques les imprima l'an 1545, dans son édition de la Bible de Léon de Juda, en

2 vol. in-8°; mais ces Notes ayant été altérées, comme on le croit, par cet imprimeur qui avoit embrassé le Calvinisme, elles furent condamnées par la faculté de théologie de Paris. L'inquisition d'Espagne ordonna aux théologiens de Salamanque de les purger de ce qui sentoit l'hérésie, & permit qu'ainsi corrigées on les publia en 1584. Robert Etienne les défendit contre les théologiens de Paris; mais on sent que cette défense, faite d'une main intéressée, ne valoit pas mieux que les erreurs qui avoient dénaturé les Notes de Vatable. Elles sont d'ailleurs estimées, parce qu'elles sont claires, précises & naturelles. La dernière édition est de 1729, 2 vol. in-fol. (voyez HENRI Nicolas). Ce savant mourut à Paris en 1547.

VATACE, voyez JEAN DUCAS.

VATEAU, voyez WATEAU.

VATER, (Abraham) né en 1684, devint par son mérite professeur de botanique & de médecine à Wittemberg, sa patrie. Il avoit voyagé en Allemagne, en Angleterre & en Hollande, où le célèbre Ruysch lui apprit sur-tout l'art de ces belles injections, qui étoit son grand talent. Vater profita si bien des leçons de Ruysch, qu'après avoir été son disciple, il devint son émule. Cet habile homme mourut dans sa patrie en 1751, membre de l'académie des Curieux de la Nature, de la société royale de Londres & de celle de Prusse. On a de lui un grand nombre de Dissertations académiques, & quelques traités

tés particuliers écrits en latin, entre lesquels on distingue : I. De l'Utilité de l'Anatomie, contre ceux qui prétendent que l'art de guérir n'a, en général, pas fait des progrès proportionnels à l'importance qu'on attache à l'anatomie : ce qui ne paroît être que trop vrai (voyez HÉROPHILE). II. Joannis Curvi Semmedi Pugillus rerum Indicarum, Wittemberg, 1722, in-4°. III. Catalogue des Plantes exotiques du jardin de Wittemberg, 1738. IV. Description du Cabinet de Ruysch & des principaux Cabinets d'Histoire naturelle de l'Allemagne. On a donné la description du sien sous ce titre : Vateri Musæum Anatomicum proprium, in-4°.

VATTEL, (N.) natif de Neuchâtel en Suisse, est auteur de quelques traités de physique & de jurisprudence. Son principal ouvrage est le *Droit des Gens, ou les Principes de la Loi naturelle appliqués à la conduite des Nations & des Souverains*, 1758, 2 vol. in-4° & 3 vol. in-12. Ouvrage superficiel & déclamateur, qui réunit le fanatisme de secte aux erreurs du froid & inconséquent déisme; la Religion y est traitée comme une affaire de politique & même de caprice. On y examine sérieusement ce que le souverain doit faire quand la nation se dégoûte de sa religion & en desire une autre. Fier des applaudissemens que cette production lui attira de la part des philosophes, il vint à Bruxelles vers l'an 1765, s'offrit à des gens en place de travailler à dénaturer la législation & les notions nationales, à faire goûter sa jurisprudence anti-chrétienne,

son déisme & son fanatisme. Mais les conditions qu'il exigea pour rendre aux Belges un si grand service, le firent renvoyer *manibus vacuis*, sur-tout après que l'impératrice Marie-Thérèse eut témoigné que cet avocat aventurier lui déplaisoit. L'obscurité dans laquelle il a vécu depuis, fait qu'on ignore l'année de sa mort. L'abbé Caussin, membre de l'académie des sciences de Bruxelles, dans une Dissertation imprimée en 1768, a réfuté quelques erreurs de Vattel, mais ce sont les moindres & les plus indifférentes; il en eût bien trouvé d'autres, s'il avoit voulu donner l'essor à son zele, & s'il avoit été moins prévenu pour un auteur qu'on ne peut considérer que comme un mauvais singe de Grotius & de Puffendorff, comme un publiciste paradoxal & dangereux.

VATTEVILLE, voyez MONTCHRESTIEN.

VAVASSEUR, (François) Jésuite, né en 1605 à Paray, dans le diocèse d'Autun, devint interprete de l'Écriture-Sainte dans le college des Jésuites à Paris, où il finit ses jours en 1681, à 76 ans, avec la réputation d'un Religieux plein d'une piété solide & sans minuties. Le P. Vavasseur s'est principalement distingué sur le parnasse latin; mais il est plus recommandable par l'élégance & la pureté du style, que par la vivacité des images & l'élévation des pensées. Le P. Lucas, son confrere, publia le recueil de ses Poésies en 1683. On y trouve : I. Le Poème héroïque de Job. II. Plusieurs Poésies saintes. III. Le Theurgicon, en